

# Compréhension interscandinave

Le danois, le suédois et le norvégien sont aujourd'hui trois langues bien distinctes, mais cependant suffisamment proches pour qu'il soit souvent possible, moyennant un petit ou un grand effort, de comprendre l'une en connaissant l'autre.

C'est surtout au moyen-âge (entre l'âge viking et le 15ème siècle) que la différenciation s'est marquée et c'est surtout le danois qui s'est écarté du suédois et norvégien, par une évolution de la prononciation qui a eu des conséquences sur l'orthographe, comme nous le verrons.

Quand on sait que, par ailleurs, la langue écrite norvégienne a été, à partir justement du 15<sup>e</sup> siècle, remplacée par le danois, et qu'à cause de l'histoire particulière de leur langue, les Norvégiens ont conservé, contrairement à la plupart des peuples européens, l'habitude de parler chacun leur dialecte (et donc de tendre l'oreille pour comprendre ce que racontent les autres), la réalité de la compréhension interscandinave paraîtra logique : les Suédois comprennent assez facilement les Norvégiens, très difficilement les Danois ; les Danois comprennent facilement les Norvégiens, assez difficilement les Suédois ; les Norvégiens comprennent facilement tout le monde.

Dans le présent exposé, nous n'aborderons la prononciation que dans ses rapports avec la langue écrite. C'est un choix déterminé par le temps dont nous disposons et non par l'intérêt du sujet.

Et nous aborderons successivement les aspects suivants : l'alphabet, les règles d'orthographe en rapport avec la phonétique, la grammaire – et éventuellement le vocabulaire.

<b>Plan :</b>
<b>1. Alphabet</b>
1.1. Trois caractères typographiques supplémentaires
1.2. Autres particularités
1.3. Un petit mot sur la ponctuation
<b>2. Règles d'orthographe et phonétique</b>
2.1. Consonnes
2.2. Voyelles
2.3. Diphtongues
2.4. Syllabes longues et courtes
<b>3. Grammaire</b>
3.1. Double définition du substantif
3.2. Auxiliaires de mode
3.3. Genre
3.4. Autres petites différences
<b>4. Vocabulaire</b>

# 1. Alphabet

## 1.1. Trois caractères typographiques supplémentaires

Nos trois langues scandinaves (danois, norvégien et suédois) présentent, à la fin de leur alphabet, trois lettres supplémentaires par rapport à “notre” alphabet. Ces trois caractères, au départ les doubles lettres **AA** (long a devenu **Å**), **AE**, **OE** (diphthongues devenues monophthongues), se sont transformés en lettres uniques mais pour deux de ces caractères, la graphie suédoise est différente de la danoise et norvégienne. Quant au troisième, s’il a la même graphie dans les trois langues, il n’a pas la même place dans l’alphabet suédois !

*En norvégien et en danois : Æ Ø Å*

*En suédois : Å Ä Ö*

Là où les Danois et Norvégiens ont ligaturé les diphthongues,

*ae -> æ*

*oe -> œ -> ø*

les Suédois ont adopté le système allemand consistant à écrire la deuxième voyelle en tout petit au-dessus de la première. Ce petit e est ensuite devenu les deux points que nous connaissons :

*ä*

*ö*

Cette particularité suédoise proviendrait du premier livre imprimé à s’être largement répandu en Suède, la Bible dite de Gustav Vasa de 1541. Dans cet ouvrage, on constate que le même système (la deuxième voyelle écrite en tout petit au-dessus de la première) est appliqué à la double voyelle aa, ce qui a donné naissance au fameux

*å*

– utilisé donc en Suède dès le 16<sup>ème</sup> siècle.

Cette graphie å pour remplacer le aa n’a en revanche été adoptée qu’au 20<sup>ème</sup> siècle en Norvège et au Danemark : voilà qui explique la place de ce caractère tout à la fin de l’alphabet dans ces deux pays !

Mais pourquoi ce “particularisme” suédois pour le ä et le ö ? Plusieurs explications se complètent sans se contredire : la Bible a été traduite de l’allemand ; mais surtout, Gustav Vasa a accédé au pouvoir grâce à l’appui des Allemands de la ville hanséatique de Lübeck, très influents à Stockholm à cette époque ; et il ne lui déplaisait peut-être pas non plus de se démarquer de ses voisins scandinaves dont il venait de quitter l’Union.



## 1.2. Autres particularités

- Le suédois a, plus souvent que le norvégien, conservé certains caractères étrangers, notamment le **C** et le **CH** : *citron – sitron, centrum – sentrum, choklad – sjokolade*)
- Le suédois utilise la consonne **X** pour le **KS** danois et norvégien : *våxt – vækst – vekst*.
- Le suédois a adopté la graphie allemande **CK** au lieu du **K** danois ou **KK** norvégien (ceci remonte sans doute aussi à la fameuse bible de Gustav Vasa).

## 1.3. Un petit mot sur la ponctuation

En danois, les virgules sont beaucoup plus présentes que dans les deux autres langues. Elles servent souvent de marqueurs grammaticaux (avant une subordonnée, etc.).

## 2. Règles d'orthographe et phonétique

Au Moyen Âge, la prononciation du danois se transforme pour s'écarter assez fort de celles du norvégien et suédois, et cela se reflète dans une transformation de l'écriture des mots.

A cela s'ajoute l'histoire de la politique linguistique de chaque pays : le norvégien accepte les deux formes écrites : *bokmål* et *nynorsk*. La Suède de son côté a tenté plusieurs réformes de l'orthographe.

Tout ceci (évolution de la prononciation, histoire de la politique linguistique...) peut expliquer et aider à identifier une série de différences, de « transformations » entre les trois langues scandinaves.

Il existe dans ces « transformations » des règles constantes et des phénomènes logiques, mais il y a aussi beaucoup de cas qui dérogent à ces règles et à cette logique, comme on l'observe dans l'histoire de toutes les langues et orthographes (comme dans l'évolution de tout organisme vivant...).

### 2.1. Consonnes

Premier constat empirique, le danois a plus de consonnes sonores que le suédois et le norvégien.

Pour retrouver le mot suédois ou norvégien équivalent au mot danois, il "suffirait" donc souvent de rendre sourde la consonne sonore danoise.

Les occlusives danoises sont souvent devenues sonores après une voyelle [mais attention, leur prononciation n'est pas celle de nos d, g, b] :

**T** (en suédois et en norvégien) = **D** (en danois)

**K, CK** (en suédois), **K, KK** (en norvégien) = **G** (en danois) (mais le norvégien a aussi souvent le G danois)

**P** (en suédois et en norvégien) = **B** (en danois)

<i>suédois</i>	<i>norvégien</i>	<i>danois</i>
<i>du vet</i>	<i>du vet</i>	<i>du ved</i>
<i>en gata</i>	<i>ei gate</i>	<i>en gade</i>
<i>mycket</i>	<i>mye - meget</i>	<i>meget</i>
<i>en nyckel</i>	<i>en nøkkel</i>	<i>en nøgel</i>
<i>lika</i>	<i>like</i>	<i>lige</i>
<i>tappa</i>	<i>tape</i>	<i>tabe</i>
<i>skapa</i>	<i>skape</i>	<i>skabe</i>
<i>ett sällskap</i>	<i>et selskap</i>	<i>et selskab</i>

Autres transformations courantes entre danois et suédois :

G-D-V suédois disparaissent ou s'affaiblissent en danois.

**G** (en suédois) = **J** (en danois) après une voyelle antérieure  
= **V** (en danois) après une voyelle postérieure,  
disparaît en danois après [i] et [u]

**V** (en suédois) disparaît en danois après [u]

**D** (en suédois) peut disparaître en danois après une voyelle

**MN** (en suédois) = **VN** (en danois)

suédois	danois
<i>hög</i> = <i>hök</i> )	<i>høj</i> (jfr <i>høg</i> )
<i>segel</i>	<i>sejl</i>
<i>lag</i>	<i>lov</i>
<i>låg</i>	<i>lav</i>
<i>fluga</i>	<i>flue</i>
<i>duva</i>	<i>due</i>
<i>sked</i>	<i>ske</i>
<i>en hamn</i>	<i>en havn</i>
<i>ett namn</i>	<i>et navn</i>

### Disparition de certains H muets en suédois

En suédois, le **H muet devant le V** a disparu (= réforme de l'orthographe au 19<sup>e</sup> ou 20<sup>e</sup> siècle, car dans les trois langues scandinaves, il a arrêté de se prononcer dès la fin du Moyen Âge). En norvégien *nynorsk*, il est souvent remplacé par **K** (ce qui correspond à la prononciation) :

danois	suédois	norvégien bokmål	norvégien nynorsk
<i>hvad</i>	<i>vad</i>	<i>hva</i>	<i>kva</i>
<i>hvor</i>	<i>var</i>	<i>hvor</i>	<i>kor / kvar</i>
<i>hvem</i>	<i>vem</i>	<i>hvem</i>	<i>kven</i>
<i>hvordan</i>	<i>hur</i> ( <i>hurdan</i> )	<i>hvordan</i>	<i>korleis</i>
<i>hvorfor</i>	<i>varför</i>	<i>hvorfor</i>	<i>korfor / kvifor</i>
<i>hvile</i>	<i>vila</i>	<i>hvile</i>	<i>kvila</i>

Notons que le **H** a arrêté de se prononcer à la même période dans la combinaison **HJ**, mais que dans ce cas, le suédois ne l'a pas supprimé de l'écriture ! (*hjärta, hjul...*)

### Assimilation à l'écrit de certaines doubles consonnes

**ND et LD** : ces deux consonnes se prononcent en danois comme NN, LL mais...  
... en suédois, ces deux consonnes s'écrivent **NN et LL**.  
... en norvégien, **ND** s'écrivent **NN** mais **LD** s'écrivent souvent comme en danois.

en *kvinde* (danois) = en *kvinn*a (suédois), en *kvinne* (norvégien)  
 en *kilde* (danois) = en *källa* (suédois), en *kilde* (norvégien)

**DT** se prononce **TT** dans les trois langues, mais il n'y a qu'en suédois qu'on écrit **TT**  
*godt* (danois, norvégien) = *gott* (suédois)

### Les fameuses chuintantes

Les chuintantes, "sje-lyd" ou "kje-lyd", sont inexistantes en danois. Elles donnent lieu à deux prononciations distinctes, aussi bien en norvégien qu'en suédois.

En norvégien et en suédois, elles se prononcent :

[ʃ] quand le mot contient un **S** (toujours le cas pour : **SJ, SKJ, SK + I, Y, EI, ØY** en norvégien (uniquement avant toutes les voyelles antérieures en suédois)) : *sjelden, sju, skje, skjøyter, ski* + combinaison **RS** (*først, kors, kurs*)

+ chuintantes issues de mots étrangers : *choklad, journalist, station*... En norvégien, comme les Norvégiens n'utilisent pas volontiers le **C**, le **CH** des mots empruntés de l'étranger, ceux-ci ont souvent été remplacés par la graphie **SJ** : *sjampinjong, sjampagne, sjåfør, stasjon, sjokolade*...

NB : la graphie **SL** en norvégien est souvent prononcée [ʃl]. Le **R** se fond en réalité avec la consonne dentale qui suit (phénomène de consonnes rétroflexes que l'on ne retrouve pas en danois).

*Oslo, slippe, slå*

Ce serait le même phénomène articulatoire que *først, kors, kurs* (mais le suédois n'assimile pas le s au l)

[ç] quand le mot ne contient pas de **S** (toujours le cas pour : **K, KJ + I, Y, EI, ØY** (uniquement avant toutes les voyelles antérieures en suédois; le suédois a aussi le **TJ** de *tjugo, tjeje*)) :  
*kyst, kiste, kjole*

## 2.2. Voyelles

La diversité vocalique est restée plus importante en suédois (ainsi qu'en nynorsk et dans certains dialectes norvégiens). La réduction de la diversité vocalique dans les syllabes non accentuées correspond en danois à une évolution de la prononciation de ces voyelles au Moyen Âge : en danois, presque toutes les voyelles des syllabes non accentuées sont devenues des **-E** [exception danoise: le **I** dans par exemple **-ING, -IG**].

En pratique, on constate par exemple en suédois la présence du **-A** (au lieu du **-E**) comme marqueur de la forme définie ou plurielle de l'adjectif, la présence du **-A** dans la terminaison de certains verbes au présent, une plus grande diversité de terminaisons au pluriel (**-OR, -AR, -ER**).

<b>danois et norvégien bokmål</b>	<b>suédois</b>
<i>en skole, to små skoler</i>	<i>en skola, två små skolor</i>
<i>en bil, to store biler</i>	<i>en bil, två stora bilar</i>
<i>jeg taler dansk</i>	<i>jag talar danska</i>
<i>du danser ofte</i>	<i>du dansar ofta</i>
<i>gadenavn i København/gatenavn i København</i>	<i>gatunamn i Köpenhamn</i>

## Le e norvégien

Le norvégien a souvent opté pour un **E** là où le danois et le suédois ont respectivement **Æ** et **Ä**. Cela ne correspond pas forcément à la prononciation.

Notons aussi qu'en suédois, on rencontre souvent un **Ö** dans des contextes (peu accentués) où le norvégien et le danois ont préféré le **O**. On le remarque particulièrement dans les prépositions et préfixes *for/för* et *over/över*.

<i>norvégien</i>	<i>danois</i>	<i>suédois</i>
<i>tenke</i>	<i>tænke</i>	<i>tänka</i>
<i>rekke</i>	<i>række</i>	<i>räcka</i>
<i>verst</i>	<i>værst</i>	<i>värst</i>
<i>forandre</i>	<i>forandre</i>	<i>förändra</i>
<i>oversette</i>	<i>oversætte</i>	<i>översätta</i>
<i>fortelle</i>	<i>fortælle</i>	<i>förtälja</i>

### Autres “transformations” vocaliques à repérer

- Le **JU** est beaucoup plus souvent devenu **Y** en danois (sauf lorsqu'il est suivi d'un **L**, comme dans *jul*) qu'en suédois. Ainsi on a :  
*ljuga* (suédois) = *lyve* (danois)  
*sjuk* (suédois) = *syg* (danois)
- Le **A** bref danois et norvégien devient **Å** devant certains groupes de consonnes en suédois. Ainsi, on a :  
*mange* (danois) = *många* (suédois)  
*hard* (danois) = *hård* (suédois)
- Le **U**-privatif danois et norvégien s'écrit **O**- en suédois  
*uvillig* (danois) = *ovillig* (suédois)

## 2.3. Diphthongues

Les diphthongues sont très nombreuses en danois. La présence importante de diphthongues demande une adaptation de l'oreille. Celles-ci seront prononcées en norvégien par la voyelle + consonne.

**Danois** : *hav* [ *haw* ], *liv* [ *liw* ], *løg* [ *lɔj* ], *leg* [ *laj* ], *lov* [ *lɔw* ]

**Norvégien** : *hav* [ *ha:v* ], *liv* [ *li:v* ], *løk* [ *lø:k* ], *lek* [ *le:k* ], *lov* [ *lå:v* ]

Les diphthongues norvégiennes sont remplacées par des monophthongues en danois et suédois:

**AU** en norvégien devient **Ø** en danois ou **Ö** en suédois : *graut* = *grød*, *gröt*

**EI** en norvégien devient **E** en danois ou en suédois : *stein* = *sten*

**ØY** en norvégien devient **Ø** en danois ou **Ö** en suédois : *røyk* = *røg*, *rök*

## 2.4. Syllabes longues et courtes

En danois, seules les voyelles peuvent être longues, pas les consonnes, de sorte que le danois est la seule des trois langues à avoir conservé du vieux norrois la possibilité d'avoir à la fois une voyelle et une consonne courtes dans une syllabe accentuée : autrement dit, en danois, une

syllabe accentuée peut être soit courte, soit longue.

En revanche, en suédois et en norvégien, les voyelles ET les consonnes peuvent être longues. Et, dans une syllabe accentuée, il faut que soit la voyelle, soit la consonne soit longue. Pour rallonger la consonne, on la double (sauf si M et N sont placées en fin de mot en suédois, M en norvégien).

En règle générale, dans une syllabe accentuée :

- si une voyelle/diphtongue est suivie par une seule consonne, la voyelle sera longue.
- si une voyelle/diphtongue est suivie par une double consonne/groupe de consonnes, la voyelle sera courte.

<b>danois</b>	<b>suédois</b>	<b>norvégien</b>
<i>tak</i>	<i>tack</i>	<i>takk</i>
<i>(jfr: tag</i>	<i>tak</i>	<i>tak)</i>
<i>hat</i>	<i>hatt</i>	<i>hatt</i>
<i>(jfr: had</i>	<i>hat</i>	<i>hat)</i>
<i>bus</i>	<i>buss</i>	<i>buss</i>
	<i>(jfr: bus</i>	<i>bus)</i>

### 3. Grammaire

Les points communs sont véritablement légion ! Mais il y a malgré tout quelques différences, dont peut-être la plus importante :

#### 3.1. Double détermination du substantif

La réalité grammaticale de la détermination du substantif est simple : un substantif se définit dans les langues scandinaves par l'adjonction de l'article en fin de mot (article "enclitique"). Lorsqu'un substantif défini est précédé d'un adjectif, il faut faire précéder cet adjectif d'un article – la règle est la même en danois, suédois ou norvégien.

Mais là où le danois s'écarte du suédois et norvégien, c'est que dans cette langue, l'article placé devant l'adjectif dispense de définir le substantif, alors que le suédois et le norvégien pratiquent la "double détermination".

danois	suédois	norvégien
<i>den store bil</i>	<i>den stora bilen</i>	<i>den store bilen</i>
<i>de små biler</i>	<i>de små bilarna</i>	<i>de små bilene</i>

Notons qu'il y a des cas où le suédois, comme le norvégien, se dispensent de cette double détermination :

- en suédois, si le substantif est suivi d'une relative restrictive (*den store man som står där*)
- dans des expressions figées (*Det Vita Hus, Det Hvite Hus*)
- dans des textes plus anciens

En ce qui concerne les "démonstratifs", le suédois suit la logique de la double détermination dans la forme *den här/där mannen* ou *den mannen* mais – en tout cas en "suédois académique" - pas après le démonstratif *denna* (*denna man*), contrairement à ce qui se pratique en norvégien (*denne mannen*).

#### 3.2. Auxiliaires de mode

Quelques remarques rapides :

##### **Vil(l) - ska(l):**

Les étudiants qui ont déjà un bagage de danois et/ou de norvégien vont utiliser l'auxiliaire *vil(l)* plutôt que *ska(l)* pour exprimer le futur. En outre, ils réservent plutôt *ska(l)* à la description d'une obligation.

Ceci permet de dégager des tendances :

En suédois, *vil(l)* est réservé à l'expression de la volonté et ne s'utilise pas comme auxiliaire du futur comme en danois ou en norvégien.

Et inversement, *ska(l)* est moins directement perçu en suédois dans son sens d'obligation, vu son usage beaucoup plus large comme auxiliaire du futur.

*Ska(l)* peut aussi exprimer un futur intentionnel en danois et norvégien.

##### **En suédois :**

*Jag vill göra det = je veux le faire*

*Jag ska göra det = je vais le faire (c'est mon intention, ou bien je l'ai promis)*

##### **En danois et norvégien :**

*Jeg vil gjøre/gjøre det = je vais le faire + je veux le faire*

*Jeg skal gjøre det = je vais le faire (parce que je l'ai promis, on me l'a ordonné), je dois le faire.*

### Må:

En norvégien et en danois, cet auxiliaire de mode exprime l'obligation (mais aussi la permission, la possibilité, la vraisemblance...)

En suédois, par contre, ce verbe ne s'utilise plus comme auxiliaire de mode en tant que tel, sauf dans d'anciennes expressions figées ("Ja må han leva!" "Må det gå!"); il signifie actuellement "se porter" ("Hur mår du?"). Pour marquer l'obligation, les Suédois doivent recourir à un passé défectif, *måste*. Et contrairement au danois et norvégien, ce *måste* n'exprime que l'obligation, pas la permission (il ne s'utilise d'ailleurs qu'exceptionnellement à la forme négative).

### **En danois et norvégien :**

*Jeg må gå ganske tidlig(t) = Je dois partir assez tôt + Je peux partir assez tôt (permission)*

### **En suédois :**

*Jag måste gå ganska tidigt = Je dois partir assez tôt.*

## 3.3. Genre

Il existe encore en norvégien une forme pour le genre féminin, contrairement au suédois et danois. Celle-ci peut cependant être assimilée au masculin.

<b>norvégien</b>	<b>danois</b>	<b>suédois</b>
Genre masculin  <i>en hest</i> <i>hesten</i>	Genre commun  <i>en hest / en kvinde</i> <i>hesten / kvinden</i>	Genre commun  <i>en häst / en kvinna</i> <i>hästen / kvinnan</i>
Genre féminin  <i>ei kvinne</i> <i>kvinna</i>		
Genre neutre  <i>et hus</i> <i>huset</i>	Genre neutre  <i>et hus</i> <i>huset</i>	Genre neutre  <i>et hus</i> <i>huset</i>

À noter : la plupart des substantifs ont le même genre dans les trois langues, mais pas tous... et ce sont souvent ces différences qu'on remarque !

*et kurs (norvégien) = en kurs (suédois)*

*ett krig (suédois) = en krig (danois)*

...

## 3.4. Autres petites différences

### Deuxième terme de comparaison

Lorsque le deuxième terme de comparaison est un pronom personnel, il est à la forme objet (considéré comme un complément) en danois et en norvégien, à la forme sujet en suédois (considéré comme le sujet d'un verbe sous-entendu).

*Han är bättre än vi.  
Han er bedre end os.  
Han er bedre enn oss.*

Une petite phrase qui peut vous faire réfléchir :

*Jeg liker sjokolade mer enn deg.*

Une particularité suédoise digne d'intérêt : il existe deux façons de décliner le plus mauvais/pire, *sämre och värre*, selon que la qualité de base soit positive ou négative (mais ceci pourrait en fait rejoindre les questions de vocabulaire).

### Possessifs

Lorsque le sujet possède l'objet d'une proposition, les langues scandinaves utilisent la forme réfléchie du possessif (*sin, (si), sit(t), sina/e*). Le danois fait cependant une entorse à cette règle lorsque les possesseurs sont plusieurs, alors que le suédois et le norvégien ne font aucune exception.

**Suédois** : *Han tittar på sin fru och sina barn.*  
**Norvégien** : *Han ser på kona si og barnene sine.*  
**Danois** : *Han ser på sin kone og sine børn.*

**Suédois** : *De lyssnar på sina barn.*  
**Norvégien** : *De hør på barnene sine.*  
**Danois** : *De lytter til deres børn.*

Le norvégien postpose en règle générale le possessif au substantif (auquel cas le substantif reste défini, ce qui n'est pas le cas lorsque le possessif précède le substantif) – alors qu'en suédois, cette tournure ne se pratique que dans les vieilles chansons, les poèmes, certains dialectes.

### Passif en –s et participes parfaits

Contrairement à ce qui se pratique en danois et norvégien, les deux formes du passif (en –s ou avec *bli + perfekt particip*) sont actuellement équivalentes en suédois (en théorie du moins).

Parallèlement (ou indépendamment ?), le suédois a développé, pour former et accorder les participes parfaits, un système élaboré, cohérent et rigoureux. Le norvégien accorde certains participes passés à la forme danoise.

## 4. Vocabulaire

D'une manière générale, il y a énormément de similitudes entre les trois langues.

On constate cependant des différences, notamment dans les petits mots courants... et puis il y a les fameux faux-amis.

Souvent, les mots "différents" existent en réalité dans les trois langues, mais sont sortis de l'usage dans une langue et non dans l'autre, ou ont évolué vers un autre sens. Ce n'est cependant pas le cas du norvégien qui, grâce au lexique issu du bokmål (plus proche du danois) et du nynorsk (plus proche du suédois), possède et emploie souvent les deux mots dans son vocabulaire : ei uke (bokmål) – ei veke (nynorsk).

Les petits mots courants varient souvent :

- fordi = eftersom = fordi, ettersom
- omtrent = ungefär, cirka = omtrent, cirka
- sommetider = ibland = iblant
- hej hej = hej då = ha det
- måske = kanske = kanskje

D'autres exemples

- en by – en stad mais hovedstad
- pige og dreng, jente (pike) og gutt, flicka och pojke (piga och dräng!)
- spise – äta ( spis en suédois et ete en norvégien)
- hyggelig – koselig – mysig

Le nom des baies varie souvent d'une langue à l'autre : (sauf blåbär!)

- solbær - svarta vinbär
- hindbær – bringebær – hallon
- stikkelsbær – krusbär
- tyttebær – lingon
- muldebær – molte – hjortron (mylta)
- brombær – bjørnebær – björnbär

Ainsi que celui des animaux :

- sommerfugl – fjärl
- pindsvin – piggsvin – igelkott
- hane – tupp
- mariehøne – marihøne – nyckelpiga
- ...

Et voici les fameux faux-amis

- rar
- le – smile
- glass – is
- rolig – lugn / morsom – rolig (mais en suédois : lugn och ro, orolig)
- svamp – sopp
- det er/är en skam

Pour plus d'informations, voici un lien vers un dictionnaire danois-suédois des faux amis.

<https://sdo.dsl.dk/falske-venner>